

340 *Journal Historique sur les*
de Savoye donna le même jour une pa-
reille consolation à son Armée, qui étoit
campée à Saluces. Quoi que la conserva-
tion de Toulon ne fût pas moins avanta-
geuse à la France, que celle de Turin l'étoit
au Duc de Savoye, les François ne se font
pas avisez de faire des feux de joye, de ce
qu'on ne leur avoit pas pris une Place qui
leur appartenoit.

*Demandes
du Pr. Eugè-
ne à l'Etat
de Milan.*

VIII. Outre six millions six cens cinquante mille livres, que l'Etat de Milan paye toutes les années pour l'entretien de l'Armée Imperiale en Italie, le Prince Eugene a fait demander à la Congregation d'Etat un nouveau subside de six millions huit cens mille livres pour le quartier d'hiver, ou de preparer le logement, les fourages & les vivres necessaires, pour vingt-quatre mille hommes qui doivent hiverner dans ce Duché, y compris les malades & les blesez; Les Senateurs, après avoir réfléchi sur cet ordre, ont resolu de deux maux d'éviter le pire; c'est-à-dire de se délivrer du fardeau de ces troupes en donnant de l'argent; il ne s'agit plus que de trouver les moyens pour en faire les fonds; quelques Traitans se sont déjà presentez pour en faire les avances *pour le bien de l'Etat*, moyenant de grands avantages qu'ils demandent, & qui feront toujours à la charge du peuple; voici un madrigal, qui à cette occasion peut bien trouver place ici.

*J'écoutois un jour certain fat,
Qui disoit qu'en ce tems, ces avides Corsaires,
Qu'on apelle des gens d'affaires,
Avoient par leurs traités, seuls soutenu l'Etat,*
Sott